

Le journal de La Courneuve

regards

Printemps

Les beaux jardins
et balcons fleuris
sont récompensés.
À vous de planter !
P. 8



N° 492 du jeudi 22 mars au mercredi 4 avril 2018



La web TV des jeunes

CENTRE-VILLE

Les habitants
esquissent la ville
de demain.

P.4

PETITE ENFANCE

Le langage comme
mode d'échange
pluriel.

P.6

TENNIS

Les écoliers de
maternelles
montent au filet.

P.11

PORTRAIT

Olivier Grossetête
cartonne au festival
des jonglages.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Thierry Arcouin

Zumba pour l'égalité

À l'occasion de la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, les associations Femmes solidaires de La Courneuve et Africa ont organisé une grande zumba en plein air devant la médiathèque Aimé-Césaire.

Kazem et sa camionnette

Le 9 mars, place de la Fraternité, le maire Gilles Poux et son équipe, accompagnés d'habitants, ont inauguré la camionnette du poète courneuvien d'utilité publique, Kazem Shahryari. Il partira à la rencontre de la population pour récolter des témoignages, des histoires de vies.



Virginie Salot



Faïza Maheudine

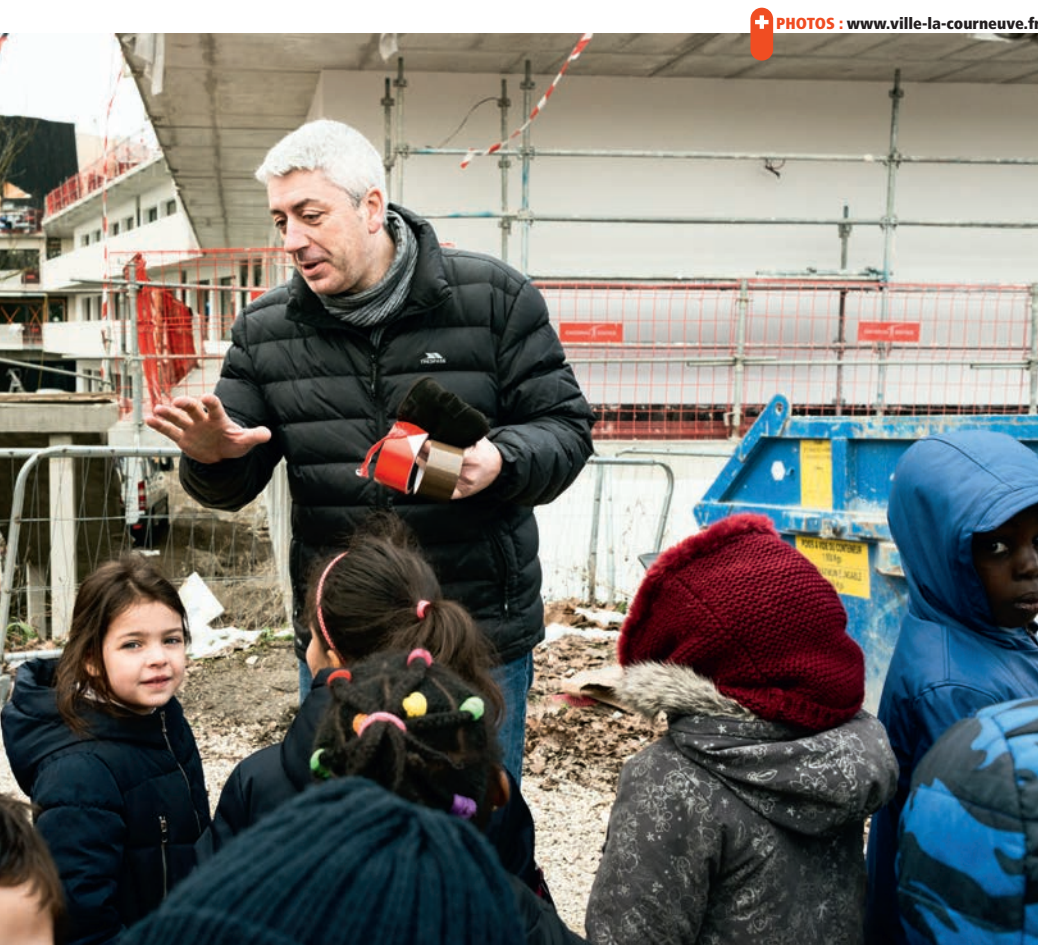
Il y a 56 ans...

La municipalité a commémoré la fin de la guerre d'Algérie au cimetière des Six-Routes avec la députée de la circonscription, Marie-George Buffet. Un moment de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires.



Vive les communes !

Dimanche 18 mars, à l'occasion de l'anniversaire de la Commune de Paris, plusieurs maires d'Ile-de-France, dont Gilles Poux, se sont mobilisés place de la République pour défendre l'avenir des communes, menacées notamment par les importantes coupes budgétaires infligées par le gouvernement.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Visite de chantier

Mardi 20 mars, le programme des écoliers de la maternelle Rosenberg était un peu particulier. Plutôt que d'être assis en classe, ils ont visité, groupe par groupe, le chantier en cours de leur école. À la rentrée de septembre, l'ancienne école maternelle deviendra un groupe scolaire complet.



Gilles Poux,
maire

Bravo les jeunes!

« Nos jeunes Courneuvien-ne-s ont du talent à revendre ! Au début du mois, le travail réalisé par la rédaction du *LC Mag'* m'a impressionné. Le tournage de leur troisième émission au lycée Jacques-Brel a attiré plus de 200 élèves. Et pour cause, les invités, les débats, les interviews, les sketches étaient de qualité. Ces jeunes se sont emparés d'un sujet complexe : « *Médias, amis ou ennemis de l'éducation ?* », et ils ont su le traiter de façon intelligente, percutante et engagée.

« Quelle fierté pour notre ville de voir leur créativité reconnue à l'international ! »

Quelques jours plus tard, j'ai rencontré l'équipe du court-métrage *Malik et la tortue*, un autre projet porté par le Service jeunesse. Ces jeunes cinéastes s'apprêtaient à s'envoler pour New York, où leur film a été sélectionné par un festival de cinéma prestigieux. Le groupe doit ensuite présenter sa production dans un autre festival à Barcelone... Quelle fierté pour notre ville de voir leur créativité reconnue à l'international !

Enfin, lundi 19 mars, j'ai participé au jury d'admissibilité de Sciences Po du lycée Jacques-Brel. J'ai eu le plaisir d'auditionner des élèves qui ont su produire et défendre des dossiers de haut niveau sur des thèmes de société, grâce à leur travail et à l'accompagnement d'enseignants dévoués. Lorsqu'on lui donne sa chance avec de vrais moyens, cette jeunesse trop souvent décriée sait nous épater. »



Deux ateliers étaient organisés sur le thème des usages de l'espace public.

Aménagement

Les habitants en maître d'œuvre

Les Courneuviens et Courneuviennes sont invités à imaginer et à écrire les grandes orientations du futur quartier du centre-ville.

Au premier atelier, le mardi 13 mars à la Maison de la citoyenneté, les habitants ont été accueillis par une maquette du futur quartier et deux grandes cartes dépliées sur les tables. Après quelques discussions, le maire a ouvert la rencontre. Il a rappelé l'échéance de ce grand projet à la trentaine de Courneuviens et Courneuviennes présents : à la fin de l'année, l'entreprise KDI aura déménagé et libérera un espace de 5 hectares. Une opportunité incroyable pour imaginer un tout nouveau centre-ville attractif, vivant, verdoyant et lié à la gare du RER et à la future gare des Six-Routes. Le but de ces réunions publiques est de préparer la création d'une ZAC, une zone d'aménagement concertée, et d'y inscrire des orientations contraignantes pour les constructeurs.

Gilles Poux a évoqué, par exemple, le prolongement du square Jean-Moulin en une coulée verte, déjà inscrite dans le PLU. « *Le raccordement des logements à la géothermie sera également obligatoire, poursuit-il, ce qui est une contrainte financière pour un constructeur mais une volonté forte de la Ville.* » Les ateliers ont été inaugurés par Aurore David, urbaniste à l'agence CoBe en charge de l'écriture du projet : « *Rien n'est encore figé, nous sommes justement là pour vous écouter, connaître vos habitudes, comprendre ce que vous aimeriez y voir et enrichir ce futur quartier de vos expériences et de vos souhaits.* » Autour de deux tables, en petits groupes,

« **Éclairage adapté, signalétique indiquant les lieux publics, pistes cyclables : les propositions ont émergé.** »

la réflexion a porté sur les usages dans l'espace public : le partage entre les riverains, enfants, adultes, jeunes, seniors ; entre les vélos, les voitures et les piétons mais aussi entre les femmes et les hommes. Tout en partant des usages existants. « *J'aime bien me promener par exemple à Carême-Prenant. J'y cherche le calme, la nature* », raconte un habitant du centre-ville. « *Donc vous aimeriez des espaces verts calmes, agrémentés, pourquoi pas, de jeux calmes comme les échecs ?* », suggère Mélanie Davaux, adjointe au maire, déléguée au droit des sols et au plan local d'urbanisme. Petit

à petit, les cartes ont été recouvertes de stickers représentant des bancs, un terrain de jeu, de l'éclairage, des vélos, diverses activités et du mobilier urbain que souhaitent les habitants dans leur environnement à l'avenir. Du compte-rendu final a émergé de nombreuses propositions : des trottoirs larges pour le passage des poussettes et des fauteuils roulants, de l'éclairage adapté aux horaires du RER pour les personnes qui traversent le square tôt le matin ou tard le soir, une signalétique pour indiquer les lieux publics, des pistes cyclables protégées, un prolongement du mail végétalisé jusqu'au boulevard Pasteur... Toutes ces orientations pourront être inscrites dans les règles d'aménagement du nouveau centre-ville. La seconde réunion aura lieu jeudi 29 mars. Venez participer à la création de votre lieu de vie. ● **Virginie Duchesne**

Quel avenir pour le site KDI ?

KDI, une filiale d'un groupe international spécialisé dans les produits métallurgiques pour l'industrie, l'aéronautique, les travaux publics, la construction navale, l'énergie, a décidé de quitter le site de La Courneuve à la fin de l'année 2018. Actuellement, il représente une emprise de cinq hectares. Cela libérera un espace considérable pour repenser entièrement le centre-ville et créer de nouveaux liens entre les quartiers. La construction de mille logements, l'installation d'espaces de

commerce ou dédiés aux associations ainsi que l'ouverture et le prolongement de rues, comme la rue Lacazette, sont prévus dans le pré-projet réalisé par l'agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage CoBe. Une école prendra également place en face de la Maison de la citoyenneté. Le site a été acheté rapidement par l'établissement public foncier d'Île-de-France pour la Ville afin d'éviter toute spéculation sur le terrain. Il sera ensuite racheté par le futur aménageur. ● v.d.



Le site de KDI sera déménagé à la fin de l'année 2018, libérant un espace considérable pour repenser le centre-ville.

Prochain rendez-vous le 29 mars



Maquette du pré-projet de l'agence CoBe.

Le deuxième atelier se concentrera sur le chantier, l'architecture et le patrimoine industriel. Il s'agira donc d'imaginer entre habitants un chantier et un quartier dans une perspective de développement durable. Les questions suivantes se poseront : les matériaux du site KDI doivent-ils être réutilisés sur ce quartier ou sur un autre chantier de la ville ? Quels types d'architecture et de matériaux souhaite-t-on pour le centre-ville ? Comment réguler les flux d'entrée et de sortie de la ville, en eau, en matière et en énergie, très importants dans le cadre d'un réaménagement ? Comment produire le moins de déchets possible ? Alexandre Jonvel, de l'agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage CoBe, sera présent pour discuter de ces thèmes. ● v.d.

EN BREF

Transports

Des arrêts de bus à la demande

Par souci de sécurité, la région Île-de-France expérimente l'arrêt à la demande en Seine-Saint-Denis pour quatre lignes de bus de nuit. Cette mesure est notamment mise en place sur la ligne de bus 607, qui relie Villepinte à La Courneuve. Sur cette ligne qui fonctionne en nocturne et prend son service à 23h30, il est désormais possible de solliciter le chauffeur pour descendre entre deux arrêts. L'objectif est d'amener le passager au plus près de son domicile. Il s'agit d'un dispositif ouvert à tous, en particulier aux femmes seules qui sont régulièrement victimes d'agression. Si cette expérience est concluante, l'arrêt à la demande pourrait être pérennisé sur l'ensemble du réseau francilien.

Permanence

Grand Paris Express à votre disposition

La Courneuve étant en passe de devenir un futur pôle urbain du Grand Paris Express, la Société du Grand Paris a mis en place une permanence d'accueil tenue par des agents de proximité. Ceux-ci sont là pour informer les riverains et les commerçants de l'avancement des travaux dans leurs quartiers. À La Courneuve, c'est Laurence Daupin qui se tient à la disposition des habitants. Elle saura vous renseigner et faire remonter vos requêtes à la direction si besoin.

Elle est disponible tous les lundis et vendredis de 10h à midi, dans l'Espace projet de la Maison de la citoyenneté.

Tri

Recycler les radiographies

Pour les personnes qui possèdent de nombreuses anciennes radiographies, il est possible de les ramener au Centre municipal de santé (CMS). Le personnel de l'établissement les collecte du lundi au jeudi aux heures d'ouverture du service Radio, situé au 2^e étage. Seules les radiographies seront récupérées pour le recyclage. Donc, n'oubliez pas de garder vos comptes rendus !

Le langage sous toutes ses formes

La Grande Semaine de la petite enfance est un temps unique, dédié à l'échange entre les parents, les enfants et les professionnels de la petite enfance. Pour l'occasion, du 12 au 16 mars, la Maison pour tous Cesarià-Évora a organisé plusieurs ateliers d'animations sur le thème du langage à destination des familles.



Échanges de regards entre Lucas et sa maman avant le début de l'atelier.

Dans un premier temps, l'heure est à la pratique linguistique avec l'association Orphanco. Au cours d'un atelier multilingue en chanson, l'association met les langues maternelles à l'honneur. Des ballons volent un peu partout dans la pièce, les enfants s'amuse en attendant le début de la séance.

Nafissa Hamadi accueille les familles dans une atmosphère chaleureuse, personne ne se connaît mais c'est tout comme ! Quelques minutes plus tard, tout le monde est réuni autour de la table, place aux festivités : « *Nous allons commencer par un petit tour de table durant lequel chacun va se présenter et nous dire quelle(s) langue(s) il parle. Ensuite, nous voyagerons en chanson en découvrant des comptines de plusieurs pays* », annonce Nafissa. Autant dire que la diversité est au rendez-vous ! Si tous les enfants maîtrisent le français, la jeune Nadia parle comorien à la maison, Lucas parle le mandarin et l'anglais avec sa mère, tandis que Zaineb, Mariam et Assina communiquent

entre eux en soninké. L'interlude musical commence, petits et grands découvrent à tâtons les paroles de comptines arabes et portugaises. « *Je suis contente que ce genre d'initiative existe. Nos petits parlent français à l'école et avec leurs amis. Le risque, c'est qu'ils oublient leurs racines ! Grâce aux ateliers multilingues, nous pouvons leur transmettre notre langue maternelle et en apprendre de nouvelles* », déclare la maman de Lucas.

« Le langage par le jeu est très important »

Un étage plus haut, on retrouve l'atelier « *éveil et langage* » à destination des 2-3 ans qui ne maîtrisent pas encore la parole. « *Durant les séances, je cherche à favoriser l'échange parents-enfants. Cela passe par des activités ludiques comme la cuisine, la pâte à modeler ou le dessin, même quand les enfants ne savent pas encore bien s'exprimer ! Le jeu permet de mettre des mots sur les choses* », déclare Emma Philippe, éducatrice de jeunes enfants. Au programme aujourd'hui : la

réalisation de maquillage maison à base de maïzena, de colorant végétal et de crème hydratante. Autour d'une table, Achim et sa maman s'attèlent à la tâche très sérieusement. « *Je verse la farine et tu tiens la cuillère* », dit le petit garçon à sa mère, très concentré. Au fur et à mesure, les familles arrivent et se laissent séduire par l'activité recette. « *Jusqu'ici, ce sont principalement les mamans qui viennent*

nous voir, mais nous espérons à l'avenir voir plus de papas », assure Emma. Deux heures plus tard, tout le monde repart ravi, et fier d'avoir réalisé ce maquillage de fête en famille. Découvertes, animations et rires étaient au rendez-vous cette semaine... et tout le monde s'est bien amusé ! Un moment de dialogue et de tendresse entre les enfants et leurs parents.

● Célia Houdremont



Mise en place de la librairie éphémère dans le hall de la Maison pour tous Cesarià-Évora.

À l'affiche

Malik et la tortue : des tours de Verlaine à celles de Manhattan

Après un voyage à Tanger à l'occasion d'un festival de courts-métrages, l'équipe du film *Malik et la tortue*, réalisé par Adnane Tragha, s'est envolée pour le SR – Socially Relevant Film Festival de New York. Retour sur cette success-story internationale.



Une partie de l'équipe du film rencontre le maire avant son départ à New York.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point», écrivait Jean de La Fontaine. Ici, le lièvre de la célèbre fable s'incarne sous les traits du jeune athlète Malik (interprété par Azhar M'Dahoma, 23 ans). Il s'apprête à participer à une compétition nationale et est prêt à tout pour percer, quitte à griller les étapes. Alors qu'il s'entraîne d'arrache-pied au milieu des grandes tours de Verlaine, il découvre le dopage.

Un travail collectif

Se laissera-t-il influencer? Il semble que la morale du film aille bien au-delà. En plus de dénoncer les dangers de cette pratique, *Malik et la tortue* déconstruit les clichés sur les cités.

« Mon équipe de production et moi avons réalisé le film, mais il a été écrit par les jeunes de la maison de quartier Cesarià-Évora, qui se sont investis à fond. Ils étaient encadrés par Moudou Saadi, responsable de l'antenne jeunesse et pilote du projet. Il leur donnait rendez-vous à 10h tous les samedis. Au cours d'ateliers réguliers avec les professionnels, ils ont découvert comment on écrivait un scénario, comment se déroulait un tournage... ils ont même expérimenté des conditions extrêmes! Par exemple, Azhar a dû courir pieds nus à - 3°C dehors! (Rires.) Mon but est de montrer que les jeunes de banlieue sont capables de créer. Il suffit de leur en donner les moyens», déclare Adnane Tragha.

Une fable urbaine reconnue aux quatre coins du globe. Cette reconnaissance à l'international est l'occasion de valoriser un investissement sur plusieurs mois et de récompenser une jeunesse qui bouge. après New York, l'équipe de 9 Courneuvien(ne)s ne tardera pas à s'envoler à nouveau. Prochaine étape? Le Barcelone Sports Film Festival qui se déroulera du 2 au 6 mai. Un bel hommage à Aïcha Belaidi, à qui est dédié ce film. En créant le festival les Pépites du cinéma, elle souhaitait mettre en lumière les jeunes talents des quartiers populaires. Les résultats du festival de New York ne sont pas encore tombés, mais une chose est sûre, *Malik et la tortue* a déjà tout gagné! ● Célia Houdremont

Vendredi 23 mars, à 19h, à la Maison de la citoyenneté.

Appel à projets

Terre d'avenir

L'agenda 21 de Plaine Commune est un projet écrit à partir des attentes des habitants et dans le respect des générations futures. Ce plan d'actions vise la transformation du territoire pour mieux vivre dans nos villes, tout en préparant l'avenir. L'appel à projets Terre d'avenir veut mettre en valeur les initiatives qui proposent déjà un modèle alternatif. L'objectif de cette 6^e édition est de soutenir des projets portés par des collectifs citoyens ou des associations, qui contribuent au « bien-être au cœur des villes », dans une logique d'écologie urbaine : coopération, sobriété, partage et respect des ressources naturelles locales et mondiales, amélioration de la biodiversité. Pour présenter un projet et tenter d'obtenir une subvention, déposez votre dossier (téléchargeable sur www.plainecommune.fr) avant le 7 mai prochain. ●

Envoi des dossiers et renseignements : appelprojets.terredavenir@plainecommune.fr ou 01 55 93 57 61.



Projet éducatif territorial

Le rôle des représentants de parents d'élèves

La construction du projet éducatif territorial est en cours depuis plusieurs mois. Plusieurs thèmes ont été abordés. Cette fois c'est au tour de la question des représentants de parents d'élèves. La municipalité organise une réunion d'information sur le mandat des parents élus. Quel est le rôle des représentants de parents d'élèves? À quelles instances de l'Éducation nationale et de la commune ces représentants participent-ils? À quoi servent-ils?

Pour échanger, s'informer et comprendre, le maire, Gilles Poux, Muriel Tendron, adjointe au maire chargée de la réussite éducative, et Julien Luneau, conseiller municipal en charge du Projet éducatif territorial (PEDT),

invitent les Courneuvien(ne)s à participer à cet échange. Pour l'occasion, Rodrigo Arenas, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), et Jean-Louis Auduc, ancien directeur adjoint de l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Créteil et intervenant pour l'association COPARENF, seront présents.

Pour faciliter la participation d'un maximum de parents à cette réunion, inscrite dans le cadre de La Courneuve ville éducative, un accueil pour les enfants est prévu jusqu'à 20h au centre de loisirs de l'école Louise-Michel, situé 3 sente de la Souche, quelques mètres plus loin. ● I.M.

Judi 5 avril, de 18h à 20h, à la Maison de la citoyenneté.



Thierry Arcouin

Des petits coi

À l'occasion du concours des Balcons et jardins fleuris, organisé depuis 1978 par l'association La Courneuve fleurie, *Regards* est allé à la rencontre de ces candidats à la main verte.

Propos recueillis par Isabelle Meurisse / photos Virginie Salot

Jacqueline Fery, 69 ans,
et son mari, Lucien, 74 ans



“Nous adorons notre jardin ! Nous avons un espace potager et un espace pour les fleurs. On a du persil, de la ciboulette, de l'estragon, des tomates, de la salade, des radis. On rencontre quelques difficultés avec le persil. Mais nous aimons les défis. Par exemple, nous avons essayé deux fois de faire des échalotes, mais sans succès. Nous avons fini par nous faire une raison. Par contre, pour le persil, on va persévérer un peu ! Du côté des fleurs, il y a des rosiers, des fuchsias, des hortensias. On voit déjà quelques pousses, c'est bon signe. Et on doit avoir entre 120 et 150 géraniums. C'est du travail, mais c'est aussi un vrai plaisir de planter, équeuter, arroser, mettre de l'engrais. Le résultat est magnifique. On en profite bien et Caroline, notre tortue, aussi !”

Raymonde Dollé, 89 ans



“Je suis ici depuis toujours. J'avais 10 ans et demi quand la guerre a été déclarée. J'ai vu La Courneuve se bétonner. Mais dans le jardin, la verdure n'a pas bougé. J'ai des géraniums, des impatiences, des pétunias, des bégonias. J'ai une corbeille de fleurs bien garnie. Avec l'été, ça brûlait un peu. Alors j'ai fabriqué une sorte de chapeau protège-soleil pour mes jardinières. Pendant les beaux jours, je suis dans mon jardin dès 6 heures du matin. C'est du travail, mais c'est mon havre de paix. Quand les gens me disent que mon jardin est beau, je leur réponds : “Non il n'est pas beau, il est reposant.” Quand j'y suis, tous mes soucis s'en vont.”

Josiane Le Grill, 72 ans



“J'ai fait de ma terrasse mon jardin d'éden. Je m'y suis sentie très bien dès le départ. Les 50 mètres carrés à ciel ouvert y sont probablement pour beaucoup ! Je ne suis pas de la campagne, mais il a toujours été primordial de trouver un coin de nature dans mes appartements. Déjà, petite, je mettais des bocaux avec du coton et des lentilles sur le bord de la fenêtre. J'ai toujours planté finalement. Sur ma terrasse, qui donne sur le marché provisoire, j'ai des

lauriers-roses, du jasmin, des jacinthes blanches, une véronique, des rosiers, un petit platane, du lierre, une glycine, etc. C'est très coloré. Et je trouve dommage d'être une des seules à décorer mon extérieur. Je sais qu'entretenir un coin de verdure peut coûter un peu de sous. Mais peut-être pourrions-nous organiser de temps en temps une foire aux plantes. Les gens pourraient s'échanger des boutures. Ce serait sympa d'effacer un peu le béton.”

ns de paradis

Denise Alglave, 78 ans



“Au printemps dernier, j’ai planté sur mon balcon sept jardinières de pétunias et six de géraniums. J’essaie de les garder d’une année sur l’autre. J’en prends soin. Je les couvre l’hiver pour qu’ils ne souffrent pas trop. C’est ma joie quotidienne de m’occuper de ce balcon. Cette année, j’ai commandé des géraniums un peu particuliers. Ils sont mexicains! Je devrais

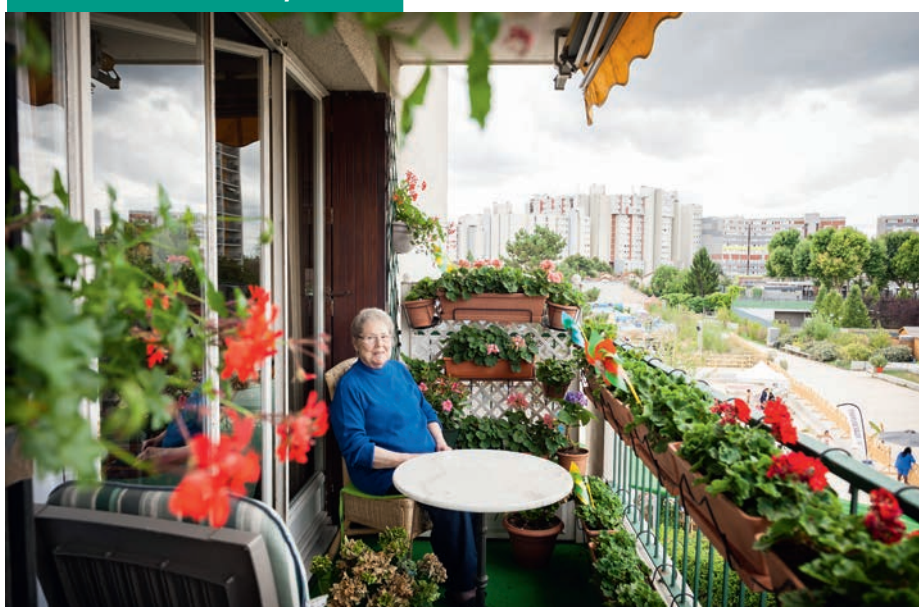
avoir des couleurs étonnantes : de l’orange, du blanc, du rose, du bourgogne. Je suis prête à les planter. Il faut juste attendre le bon moment. C’est encore un peu tôt. Mais j’ai déjà tout nettoyé pour n’avoir plus qu’à planter le moment venu. J’ai hâte. C’est un réel plaisir. En plus, cette année, j’ai reçu le Premier prix des Balcons fleuris. J’en suis très fière.”

Stéphanie Baladine, 74 ans



“Je suis à la retraite, alors tous les jours, je suis dans mon jardin. En ce moment, je nettoie, je retourne la terre. Je pense planter fin mars, début avril. Je commence à ressortir les fleurs que j’avais mises à la cave pour l’hiver. J’ai pris soin des racines et je vois déjà plein de petites tiges apparaître. Elles vont bien fleurir. J’ai des dahlias, des glaïeuls, des géraniums, des fleurs d’hibiscus aussi. Comme ça, il y a un peu de Guadeloupe dans mon jardin. Les gens me demandent quel est mon secret pour avoir un jardin si fleuri. C’est simple : je parle à mes plantes, je leur demande comment elles vont, je les caresse, je les arrose!” (Rires.)

Geneviève Renault, 86 ans



“Mon balcon est plus beau à l’intérieur qu’à l’extérieur. De la rue, on ne soupçonne pas tout ce qu’il y a. Je m’en occupe depuis 1990. J’ai dû quitter mon appartement seulement huit jours pour aller en Normandie depuis cette date. Alors, mon balcon, c’est mon luxe! Je m’y installe souvent pour lire, faire des mots croisés. Mon mari y passait beaucoup de temps. Je faisais en sorte qu’il s’y sente bien. Cette année, je suis un peu fatiguée. Je m’étais dit que je ne planterais rien exceptionnellement. Mais mes amis m’ont encouragée à m’y mettre. Alors, je vais planter quelques fleurs quand même. Sûrement les rois du balcon : de beaux géraniums retombants!”

INSCRIVEZ-VOUS! Vers le mois d’avril, l’association La Courneuve fleurie glisse dans le journal *Regards* un coupon d’inscription au concours Balcons et jardins fleuris. Pour participer, c’est très simple : il faut découper ce bulletin, le remplir en précisant si vous possédez

un balcon, une fenêtre, un jardin ou une terrasse, et le renvoyer à l’adresse indiquée. Les membres du jury passent ensuite chez vous pour découvrir les espaces des candidats. Puis, vers février-mars a lieu la remise des prix. Les organisateurs, en faisant leur petit

tour des jardins, remarquent année après année que des Courneuviennes et des Courneuviens, non inscrits au concours, ont des espaces verts d’une beauté remarquable qui mériteraient un prix. Ces personnes sont donc cordialement invitées à concourir! ●

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

L'égalité, ça se défend



Nancy Huston écrit à propos des années 20 : « Hélas, tandis qu'on élevait les filles à la fois comme des filles et des garçons, on continuait à élever les garçons comme des garçons. » La Journée internationale des droits des femmes rappelle à toutes et tous l'inégalité des individus face aux libertés fondamentales que sont la sécurité, le travail ou la libre circulation. Cette

année, nous pouvons nous en réjouir, l'opinion publique semblait se sentir plus concernée que d'habitude. Peut-être grâce aux récentes libérations de la parole sur le harcèlement et les violences sexuelles. Mais que reste-t-il une fois le 8 mars passé ? Les annonces du gouvernement Macron sont pleines de promesses, mais les moyens eux, n'y sont pas. En témoigne la proposition de loi pour plus d'égalité salariale déposée par les député-e-s communistes, qui a été balayée d'un revers de main ce même 8 mars. Les associations courneuviennes réalisent quant à elles au quotidien un travail concret et remarquable pour continuer à défendre l'autonomie, la dignité et le droit à être respecté de chaque être humain. Les différents événements festifs, sportifs ou de sensibilisation ont permis à chacune et chacun de se retrouver et vivre des moments remplis de sens. Au nom de mon groupe, je tenais à les en remercier. ●

Mélanie Davaux, conseillère déléguée au Droit des sols et Plan local d'urbanisme

elustfdgrlacourneuve.blogspot.fr

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

« Pas de JO aux rabais pour la Seine-Saint-Denis ! »



Dans un rapport qui sera rendu par l'Inspection générale des finances, il est fait état d'un coût jugé trop élevé pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Des arbitrages pourraient être réalisés, avec comme risque, celui de ne pas atteindre l'ambition affichée lors de la candidature en remettant en cause certains projets. Parmi les sites ciblés par ce rapport, figurent le village

olympique des athlètes près du Stade de France, le village des médias à Dugny, mais également le site d'épreuves temporaires du « terrain des Essences » à La Courneuve, site appartenant à l'État qui doit être dépollué pour permettre l'agrandissement du parc Georges Valbon et contribuer à l'héritage environnemental des Jeux. Le président de la République a affirmé vouloir que les Jeux profitent à la Seine-Saint-Denis. Dans ce cas, la parole donnée doit être respectée. Si tous les efforts doivent être faits pour maîtriser les budgets, les Jeux devront servir au développement durable du territoire par la rénovation et la création de nouvelles infrastructures comme promis lors de la candidature. Nous serons vigilants pour que les engagements soient tenus et que la Seine-Saint-Denis et ses habitants n'aient pas servi d'alibi pour amener les Jeux en France. ●

Yohann Elice, Conseiller municipal délégué

Blog : www.stephanetroussel.fr

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Pour un budget à la hauteur



Le débat d'orientation budgétaire est un moment clé dans la vie d'une collectivité, censé refléter les ambitions pour les habitants de notre ville. À La Courneuve, la présentation du budget de la ville par la majorité municipale n'apparaît pas à la hauteur, avec, en prime, une sorte de mise sous tutelle indirecte de la collectivité avec le choix de signer une charte avec la préfecture. Beaucoup

d'interrogations sans réponse à la suite de cette présentation en Conseil municipal :

- Après la brutale mise en place des nouveaux rythmes scolaire à la rentrée, sans concertation avec les animateurs ; nous n'avons pas obtenu d'informations précises sur le plan de formation proposé.
- Une inquiétude quant au nombre de reconversions professionnelles annoncées, nous ne savons pas si des postes adaptés ont été trouvés à toutes les personnes concernées. Pas d'actions particulières en direction des personnes en situation de handicap, alors qu'une charte « handicap » a été signée.
- Quelle ambition pour la sauvegarde des services publics, notamment au 4000 où ils désertent les uns après les autres ? Plus de sécurité sociale, plus de centre médical, reste uniquement le centre Couleur du monde, perdu parmi des locaux vides. À ce stade, le budget n'est pas à la hauteur de nos ambitions pour la ville, espérons que la proposition au moment du vote du budget se donne les moyens de répondre aux besoins de tous les Courneuviens. ●

Nabihha Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts

Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Danger à Rosenberg



À 2 ans des prochaines élections municipales, de nombreux chantiers arrivent à leur terme. Parmi eux, celui de l'école Rosenberg censée alléger les effectifs des écoles Vallès, Robespierre, Louise-Michel et Saint-Exupéry, surchargés par la promotion immobilière précipitée dans notre ville. Ce sont 14 millions d'euros qui sont investis dans cet équipement public

qui rassemble un groupe scolaire, un centre de loisirs et un équipement sportif bâtis en lieu et place de l'école maternelle Rosenberg située au bord de l'A1. Les effets sur la santé associés aux émissions atmosphériques du trafic routier ne font plus débat : les études épidémiologiques ont mis en évidence, entre autres, un lien entre la distance par rapport aux grands axes routiers et l'apparition et l'exacerbation de l'asthme chez les enfants. Pourtant la municipalité leur destine ce site jouxtant l'autoroute la plus fréquentée de France, alors que d'autres étaient envisageables. Nous vous appelons donc, parents concernés, à refuser l'affectation de vos enfants tant que la municipalité n'aura pas mis en œuvre un dispositif de mesure de la qualité de l'air et mis en place un suivi sanitaire afin de garantir leur sécurité dans ce nouvel établissement. Que notre ville qui se targue de prendre soin de nous, au-delà du slogan, en fasse la preuve ! ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Le pouvoir aux Courneuviens !



Notre ville ne cesse de se dégrader sur tous les plans et la très grosse majorité des Courneuviens dont 75 % des abstentionnistes en ont tous assez de se faire dindonnés par leurs « représentants » politiques qui une fois élus, font strictement ce qu'ils veulent sans se soucier des critiques ou des avis de la population. Entre deux élections nous imposent la dictature d'un parti unique depuis

près de 70 ans ! Il faudrait rappeler à cette majorité municipale qui ignore ce qu'est la démocratie, qu'elle est le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple et non la dictature des élus par les élus et pour les élus ! Un pouvoir sans contre-pouvoir est une dictature comme c'est le cas à La Courneuve entre deux élections, nos concitoyens sont réduits au silence, ils n'ont aucun pouvoir ni possibilité de contrôler les incapables dans la mouvance politique en place qui jouissent pendant 6 ans de privilèges exorbitants dont ils ont dépossédé les habitants. Leur démocratie oscille selon leur nouvelle formule entre le « ferme ta gueule ou cause toujours » ! La première décision que nous prenons, c'est de créer un Blog un Facebook où pourront s'exprimer tous les Courneuviens, quelles que soient leurs opinions politiques et leur fournir des moyens de disposer d'un pouvoir exécutif pour participer enfin activement à la vie sociale au lieu de la subir. La dégradation de notre ville devient plus qu'insupportable et il ne tient qu'à vous d'y mettre un terme ! ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05. parole.citoyen@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Des écoliers changent de cours

Le temps d'une journée, le Tennis club courneuvien a accueilli des élèves de maternelles et de CP, pour une rencontre départementale organisée par l'académie de Créteil et la Ligue de tennis de Seine-Saint-Denis. Cela permet aux enfants d'appréhender ce sport à l'école. Deux classes d'Anatole-France y ont participé.



Les petits élèves s'initient au tennis sur les cours de Géo-André.

Billal fait de la musique. Mais du tennis, c'est la première fois», se réjouit Mme Seira Ahmed. La maman du petit de 5 ans accompagne ce 9 mars la classe de Mme Zerouali, maîtresse d'une grande section maternelle d'Anatole-France... « Pour aider. » Et ce vendredi, du monde, il en faut sur les cours de tennis pour encadrer 200 enfants qui participent à cette journée « tennis-école » sur les cours de Géo-André. Alors, sur les terrains, c'est la mobilisation: les enseignants des classes, huit éducateurs sportifs en formation, six conseillers pédagogiques et trois conseillers départementaux de l'Éducation nationale, des assistants de vie scolaire, des parents... Un bataillon d'adultes pour veiller sur quatre classes de CP le matin et quatre de grande section maternelle l'après-

midi, venues d'Aulnay, Aubervilliers, Montreuil... « Avec deux classes de La Courneuve », précise Gharib Mellouk, directeur sportif et administratif du Tennis club courneuvien (TCC).

Du sport et des jeux

« On a préparé cette journée à l'école sur trois semaines », explique Mme Zerouali. « À l'aide d'un document pédagogique proposant de faire découvrir le tennis aux enfants sous une forme ludique. Avec une finalité: cette rencontre sportive les fait sortir de l'école et rencontrer d'autres enfants. » Mme Merkache, maîtresse elle aussi d'une classe de grande section maternelle à Anatole-France, confirme: « On s'est entraînés les après-midi, avant et après les vacances. » Alors, sur une demi-journée, toutes les 30 minutes,

les enfants tournent joyeusement sur quatre ateliers aussi sportifs que ludiques. Chacun orienté autour d'un but éducatif: favoriser la motricité, la précision, la frappe... « Entre deux ateliers, on s'assied et on fait une petite pause pour donner des éléments du langage du tennis », complète Romain Zuliani. Cheville ouvrière de cette journée, ce conseiller pédagogique départemental de l'Éducation nationale estime que « ces journées sont utiles pour socialiser les enfants, les sortir de chez eux, les structurer... ». Les enseignantes confirment, et relèvent que les enfants ont progressé

dans leur capacité à « savoir échanger tranquillement avec l'adulte. Et à être autonome ». Passionné par les enfants et le sport, Romain Zuliani est aussi président départemental de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP93). « L'Éducation nationale est à l'initiative de ces journées départementales, qui ne concernent pas que le tennis: il y en a 40 de ce type par an, sur différents sports. L'USEP93 fait le lien entre le temps scolaire, le temps hors scolaire et les clubs. » Il souligne l'implication du TCC. « C'est la troisième année que nous sommes accueillis à La Courneuve. Ici, nous trouvons des gens très investis. » Alors, grâce à cette initiation, les petits assidus des cours d'école le deviendront-ils aussi des cours de tennis? D'ores et déjà au TCC, qui compte environ 140 petits licenciés, « on récupère des enfants qui découvrent à cette occasion qu'il y a un club de tennis à La Courneuve », remarque Gharib Mellouk. Du côté enseignantes, Mme Merkache est satisfaite que « cette année, cette journée s'adressait aussi aux classes de maternelles. Cela nous a donné plein de pistes pour les heures d'éducation physique et sportive à l'école... »

Un progrès pour le sport à l'école, mais cette enseignante en profite pour exprimer un regret d'un autre ordre: « J'ai connu les Foulées courneuviennes. Pourquoi ne les fait-on plus ? » ● Philippe Caro

Un apprentissage bien encadré.



Les jeunes pren

Le 7 mars, au lycée Jacques-Brel, l'équipe du *LC Mag'* a enregistré sa troisième émission sur le thème de l'éducation aux médias.



Fabrice Gaboriau

Il est 19 heures et le hall du lycée Jacques-Brel est rempli. Voilà plus de deux mois que les lycéens préparent cette émission, accompagnés par leurs camarades du Service jeunesse, le Pôle image, l'équipe d'Invidia Productions et le journal *Regards*. Entre les journalistes en herbe, les apprentis caméramans et les assistants régie, il y a du monde en coulisse ! Les deux présentateurs Sally Kebe et Malika Benyahia prennent place sur le plateau, tandis que les invités finissent de se préparer. Quand les lumières s'allument, il est temps pour nos présentateurs d'accueillir le public avec la fougue qu'on leur connaît : « *Bonsoir et bienvenue dans ce troisième numéro du LC Mag', une émission qui donne la parole aux jeunes !* » Ce soir, ils ont décidé de parler du rapport entre éducation et médias : « *Ces derniers participent-ils à notre développement ou faut-il s'en méfier ?* », lance Malika. Le sujet est posé et nos invités s'installent. Dans un premier temps, place aux projections vidéo ! Le Grand Reportage réalisé par les lycéens permet une bonne entrée en matière. On y voit élèves, parents et professeurs parler tour à tour. Ils évoquent Internet ainsi que les réseaux sociaux, et échangent sur la possibilité de les intégrer aux programmes scolaires. Pour pimenter le tout, les deux collectifs Woosah et

M9 Empire présentent leurs sketches toujours aussi piquants : l'un parodie gentiment le comportement des jeunes sur les réseaux sociaux, l'autre s'amuse à imaginer l'école en langage texto.

Développer son esprit critique

Après des applaudissements fournis, l'équipe des chroniqueurs monte sur le plateau pour discuter avec les invités de ce qu'ils viennent de voir. Nora Hamadi, journaliste-présentatrice pour la chaîne Public Sénat et rédactrice en chef du magazine *Fumigène*, félicite les jeunes pour leur travail : « *Vos créations sont très complètes, elles abordent toutes les problématiques liées à l'évolution des médias aujourd'hui. En tant que journaliste, je suis surinformée et j'ai pleinement conscience que les jeunes doivent développer leur esprit critique dès le plus jeune âge. Savoir faire le tri a toujours été important, mais aujourd'hui, l'information est partout ! C'est un risque mais c'est aussi un atout, car ça vous permet de vous faire une opinion* », développe-t-elle.

Une plateforme d'expression

Pour Matthieu Longatte, acteur et auteur de l'émission *Bonjour Tristesse* sur YouTube, les médias doivent



F.G.

s'envisager comme une plateforme d'expression : « *L'éducation aux médias peut permettre aux jeunes de s'exprimer via de nouveaux supports. Beaucoup de gens se sont retrouvés sur YouTube parce qu'ils pouvaient transmettre sans filtre, et apprendre des autres sans intermédiaire.* » Tonio Life, suivi par plus de 300 000 abonnés sur YouTube, confirme. Il pointe un changement dans la manière de s'informer : « *Je ne lis pas les journaux et ne regarde jamais le JT. Twitter est ma principale plateforme d'information et je sais que beaucoup de personnes font comme moi. Pour certains, ce n'est pas une source sûre... mais au moins, nous allons chercher l'information ! Nous ne sommes pas passifs à*

attendre qu'elle vienne à nous. C'est ça l'esprit critique aussi ! L'important ce n'est pas de distribuer des bons ou des mauvais points aux médias mais plutôt de les utiliser à bon escient. De mon côté, j'essaie de faire de l'humour sur des sujets importants comme le harcèlement de rue », déclare le vidéaste. Après une trentaine de minutes de débats avec les invités, le live musical clôt la soirée en beauté : la chanteuse Amélie Butterfly et le rappeur Darius enflamment la salle avec un titre en duo inédit. L'émission touche à sa fin et toute l'équipe se tombe dans les bras. « *C'est l'heure de la photo de groupe !* », annonce l'un des élèves. Rendez-vous au prochain numéro ! ● Célia Houdremont

ment la parole

+ VIDÉOS + PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



E.G.



E.G.

Un soir après les cours, le hall du lycée s'est transformé en plateau de télévision. Près de 200 jeunes ont assisté à l'enregistrement.

VOUS AVEZ DIT



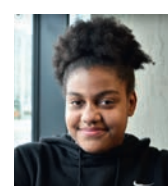
Bryan, assistant régie, 13 ans, en 4^e au collège Saint-Joseph, à Aubervilliers

"Je me suis toujours intéressé à beaucoup de choses dans la vie: la musique, les monuments, la photographie... Je suis aussi un passionné de voitures! D'ailleurs, j'aimerais devenir ingénieur automobile. J'ai découvert le *LC Mag'* grâce à Steeve Cark, quand je me suis inscrit au Service jeunesse. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre mais j'ai tout de suite accroché. L'équipe est très sympa, on s'entend tous très bien, jeunes et encadrants confondus. Dans l'émission de novembre, j'étais cadreur, puis dans la troisième, je suis passé assistant régie. Je gère le son et le travail des caméras. Pour la prochaine édition, j'aimerais garder mon poste car c'était vraiment très intéressant."



Marwa, chroniqueuse, 16 ans, en classe de seconde au lycée Jacques-Brel

"Dans la vie, j'hésite entre devenir psychologue et journaliste. Pour moi, ce sont deux manières d'aider: un psychologue soutient les personnes individuellement tandis que le journaliste dénonce et informe. Mon expérience au *LC Mag'* me fait plus pencher pour la seconde option. Dans cette émission, j'ai travaillé sur la préparation des questions aux invités et à l'écriture du Grand Reportage avec Fazila, Nourou et Célia. On peut croire que c'est théorique, mais ça change beaucoup de ce que nous faisons en classe. D'habitude, on me demande simplement de répondre aux questions, là on a dû se mettre dans la tête des personnes et imaginer leurs réponses. C'était l'occasion pour nous de prendre la parole sur des sujets qui nous tiennent à cœur, et de découvrir le vrai métier de journaliste. Pour les prochaines émissions, j'aimerais m'investir encore plus, il y a plein de sujets dont on peut parler de manière encore plus libre. C'est une super opportunité pour nous! Je le réalise d'autant plus que j'ai vécu en Espagne dans un petit village, et nous n'avions pas tout ça."



Doriane, cadreuse, 13 ans, en 4^e au collège Raymond-Poincaré

"Plus tard, j'aimerais devenir architecte ou travailler dans la police scientifique. J'aime aussi beaucoup la vidéo. C'est pour ça que je profite du *LC Mag'* pour pratiquer, je n'aurai plus le temps après! Au départ, c'est ma mère qui m'a encouragée à participer car je suis très timide. Au fur et à mesure, j'ai sympathisé avec l'équipe et je suis devenue de plus en plus à l'aise. Lors de la première émission, j'ai surtout regardé. À partir de la deuxième, j'ai su que je préférais être derrière la caméra. J'ai filmé l'intégralité de la vidéo des M9 Empire et toute la dernière émission. Pour la prochaine, je souhaiterais continuer tout en m'intéressant un peu plus à la partie journalistique."



Fazila, chroniqueuse, 15 ans, en classe de seconde au lycée Jacques-Brel

"Au début, je n'étais pas très emballée par le *LC Mag'*. La thématique abordée lors de la dernière émission ne m'a pas plu. Mais quand on m'a présenté le thème de l'éducation aux médias, j'ai commencé à trouver cela intéressant. Notre génération est beaucoup sur les réseaux sociaux, ils influencent forcément notre éducation. C'est un bien ou un mal, tout dépend comment on l'utilise. En travaillant sur ce sujet, j'en ai appris beaucoup! J'ai réalisé que le travail de journaliste n'est pas du tout évident. On doit anticiper les réponses des gens, toujours avoir une relance, savoir quand rebondir... J'aimerais renouveler l'expérience en participant à nouveau à la prochaine émission. Ce serait super qu'on aborde des thèmes plus polémiques!"

32 jeunes ont participé à la réalisation de cette émission.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur la page Facebook du *LC Mag'*.

Vous pouvez également visionner l'intégralité de l'émission sur YouTube: *LC Mag'* « Médias : amis ou ennemis de l'éducation? »

RECRUTEMENT
La Courneuve Plage 2018

Candidature à déposer du 12 au 31 mars 2018 à l'hôtel de ville de La Courneuve, avenue de la République

Rendez-vous au Forum jobs d'été, mercredi 21 mars à l'hôtel de ville de 14h à 20h.

Aide à la rédaction de votre CV et lettre de motivation.

Coaching et préparation aux entretiens.

la Courneuve

Se pacser en mairie

Depuis le 2 novembre 2017, c'est votre mairie et non plus le tribunal d'instance qui gère les Pactes civils de solidarité (Pacs). Ce changement est dû à une mesure de la loi de modernisation de la justice du XXI^e siècle.

Il est toujours simple de conclure un Pacs. Il suffit de récupérer un dossier, qui devra être déposé sur rendez-vous par l'un des deux partenaires.

Une fois le dossier complet vérifié et validé, deux possibilités s'offrent aux Courneuviens : soit ils décident une conclusion « simple » devant l'officier de l'état civil délégué et seront contactés pour fixer une date ; soit ils optent pour une cérémonie, qui se déroulera

devant un adjoint au maire, en salle des mariages, les vendredis ou samedis après-midi en fonction des disponibilités.

Dans les deux cas, les deux partenaires doivent être présents le jour de la conclusion du Pacs.

Depuis le 2 novembre 2017, huit Pacs ont été enregistrés à la mairie de La Courneuve. ●

Pour toute information complémentaire : contacter le service État civil au 01 49 92 64 42.

Enquête statistique sur les pratiques culturelles

Le ministère de la Culture, en partenariat avec l'institut Ipsos réalise une enquête statistique sur les pratiques culturelles durant l'année 2018. Cette enquête permet de connaître les comportements et habitudes des personnes vivant en France en lien avec les loisirs. Elle est réalisée à partir d'un échantillon de 20 000 logements ordinaires. Pour cette sixième édition, un enquêteur d'Ipsos, muni d'une carte officielle l'accréditant, passera prochainement dans votre commune. ●

État civil

NAISSANCES

JANVIER

• 29 George Bikok •

FÉVRIER

• 4 Ali Mestari • 9 Srecko Antonijevic • 9 Amana Charif Hamidou • 9 Neila Kroun • 11 Sarah Akakpo • 12 Zayid Hassani • 12 Nadir Elhlou • 13 Unik Dafota • 13 Evelina Ropot • 13 Anas Amajjar • 13 Manna Ahbib • 14 Krithikan Nagarasa • 15 Djenna Traore Clementz • 15 Yacine Marref • 15 Essam Saad • 16 Zaynab Cisse • 16 Aris Ghouiles • 16 Douadi Ghouiles • 17 Hasni Khalladi • 17 Aïssa Dieye • 17 Rayaan Hisaund Ramjaun • 17 Hedy Djae • 17 Elise Ren • 17 Ilian Mahiout • 18 Yara Cherraben • 18 Nélya Admi • 20 Rana Sener • 20 Lahna Yahoumi • 20 Aïssé Cisse • 20 Imran Amaassab • 20 Tasmine Kadaoui • 21 Yamen Dhouir • 21 Hila Akbari • 21 Noémie Yang • 22 Nakana Traore • 22 Ramata Samara • 22 Hamza Bathily • 22 Aratrika Roy • 22 Advika Roy • 22 Sarah Gunasekar • 23 Amel Kari • 23 Bhavish Chandrasegar • 24 Athis Thinesh • 24 Ashvin Baveenthiran • 25 Jenin Jathavarajan • 25 Kahina Charles • 25 Shaïna Habashy • 25 Ashna Jeyakumar • 26 Ridom Chanda • 27 Abderrahman Hemmali • 28 Zina Benzaoui •

MARS

• 1 Silly Bathily • 2 Ahamada-Islah Himidi •

MARIAGES

• Mohamed Kouis et Siham Madmad • Abdessalem Mlich et Rahma Belhadj Slimen • Menad Djaout et Christine Simon

DÉCÈS

• Cylina Amouri • Claude Simonutti • Casimiro Custodio Da Silva • Branislav Tepavac • Ginette Avice ép. Eckert • Zivan Marinkovic • Jacqueline Housseau ép. Bailly • Yao Yobo • Joël Le Court • Maimouna Soucko ép. Camara •

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

• **Médiathèque Aimé-Césaire** : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• **Médiathèque John-Lennon** : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

• **Bibliobus** : le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

À L'Étoile

Tous les films du 22 mars 4 avril 2018
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3€
Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6€ / tarif réduit : 5€ /
abonné adulte : 4€ / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50€
Séance 3D : +1€. Tarif moins de 18 ans : 4€

Mary et la fleur de la sorcière
Japon, 2017, VF, 1h42. De Hiromasa Yonebayashi.
Ven. 23 à 18h30, sam. 24 à 14h,
dim. 25 à 14h.

L'Apparition
France, 2018, 2h17. De Xavier Giannoli.
Ven. 23 à 16h30, sam. 24 à 20h,
lun. 26 à 18h.

L'Ordre des choses
Italie/France/Tunisie, 2018, VO, 1h30. D'Andrea Segre.
Sam. 24 à 16h, lun. 26 à 20h15, mar. 27 à 18h.

Lady Bird
États-Unis, 2017, VO, 1h33. De Greta Gerwig.
Ven. 23 à 20h30, sam. 24 à 18h,
dim. 25 à 18h30, mar. 27 à 20h.

La Guerre des boutons
France, 1962, 1h30. D'Yves Robert.
Dim. 25 à 16h + rencontre

Ciné-concert du Pôle Sup'93
Ven. 23 à 14h. Entrée gratuite

Liberté / 13 films poèmes d'Éluard
France, 2017, 42 min. De 13 réalisateurs de films
d'animation.
Mer. 28 à 15h, sam. 31 à 15h, dim. 1^{er} à
14h30, ciné-gôûter

La Ch'tite Famille
France, 2018, 1h47. De Dany Boon.
Mer. 28 à 16h, ven. 30 à 12h et à 18h,
sam. 31 à 20h, dim. 1^{er} à 16h, mar. 3 à
20h.

America
France, 2018, 1h22. De Claus Drexel.
Ven. 30 à 16h30, sam. 31 à 18h,
lun. 2 à 20h, mar. 3 à 18h.

La Forme de l'eau
États-Unis, 2017, VO/VF, 2h03. De Guillermo del Toro.
Mer. 28 à 18h VF, ven. 30 à 20h VO,
sam. 31 à 16h VF, dim. 1^{er} à 18h VO,
lun. 2 à 18h VO.

Willy et les gardiens du lac
Hongrie, 2018, 1h11. De Zsolt Pálfi.
Mer. 4 à 16h.

Demain et tous les autres jours
France, 2017, 1h31. De Noémie Lvovskiy.
Mer. 4 à 14h + débat

Tout le monde debout
France, 2018, 1h47. De Franck Dubosc.
Mer. 4 à 18h.

23 MARS
MUSIQUE CONCERT HARMONIES
Concert avec les élèves de la CHAM de
l'école Jules-Vallès à Aubervilliers et
l'orchestre Ventastick du CRR 93.
CRR 93 Aubervilliers, Auditorium à 19h.

RENCONTRE LES INVITÉS DU MOIS
L'équipe du court-
métrage *Malik et la*
tortue, sélectionné aux
festivals de New York
et de Barcelone, sera
présente pour échanger
avec les Courneuvien.

Maison de la citoyenneté, à 19h. LIRE PAGE 7

CINÉ-CONCERT DU PÔLE SUP'93



Cinéma L'Étoile, à 14h.

SENIOR LES SORTIES



Visite du musée Rodin.
Tramway station Hôtel-de-ville à 13h.

24 MARS
ATELIER DES TAMPONS POUR L'ÉGALITÉ
Créez votre slogan, sélectionnez
un dessin sur le thème de l'égalité
femmes-hommes...
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

CRÉATION « FAIS TON CIRQUE »



Atelier de création autour de la technique
de l'ombro-cinéma avec Julie Brouant.
Médiathèque John-Lennon, à 15h.
Réservation au 01 71 86 34 70.

25 MARS
CINÉ PARLONS CINÉ !
Projection du film
d'Yves Robert
La Guerre des boutons.
Cinéma L'Étoile, à 16h.



26 MARS
PRÉVENTION DES CHUTES



**Maison
Marcel-Paul
à 9h15
et 10h45.**

27 MARS
LITTÉRATURE FESTIVAL HORS LIMITES
« À la recherche du mystère des mots »
est une aventure philosophique à partager
en famille avec Jean-Paul Mongin.
Médiathèque Aimé-Césaire à 17h.

28 MARS
**CITOYENNETÉ REMISE DES CARTES
ÉLECTORALES**



Cérémonie de remise
des premières cartes
électorales aux jeunes
de 18 ans.
**Hôtel de ville – Salle des
fêtes à 19h. Confirmer votre
présence. Par mail :**
Evenements.Protocol@ville-la-courneuve.fr
Par SMS : 06 84 02 49 30.

JEUNESSE FESTIVAL 1.9.3. SOLEIL

Tamao par la compagnie Mon Grand
l'Ombre (dès 3 ans).
Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30.
Réservation au 01 49 92 61 61.

SANTÉ VACCINATIONS
Centre municipal de santé, de 13h30 à 15h30.

29 MARS
SENIOR REPAS ET BOWLING
**Rendez-vous à l'arrêt du 302 aux Six-Routes
à 11h15. TARIF 6€**

30 MARS
**OPÉRA AUTOUR DU DESTIN
DU NOUVEAU SIÈCLE**
Concert avec les élèves chanteurs
et instrumentistes du CRR 93 qui
revisiteront l'opéra-ballet *Le Destin
du nouveau siècle* d'André Campra.
CRR 93 (Aubervilliers), Auditorium à 19h30.
**Entrée gratuite et réservation au
01 48 11 04 60.**

31 MARS
CONTE MUSICAL LE PETIT PRINCE
Adaptation musicale et théâtrale de la
célèbre œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
CRR 93 (Aubervilliers), Auditorium à 17h.
**Entrée gratuite sur réservation au
01 48 11 04 60 ou par mail :**
reservations@crr93.fr

3 ET 5 AVRIL
RÉUNION 4000 NORD
Rencontre avec Plaine Commune Habitat
afin d'échanger sur les problématiques
rencontrées dans le quartier.
Quartier Verlaine : la Maison pour tous
Cesarià-Évora, le 3 avril à 18h.
Cité Waldeck-Rochet : l'école Rosenberg,
le 5 avril à 18h.

5 AVRIL
EMPLOI RENCONTRES POUR L'EMPLOI
Échanges privilégiés entre les entreprises
ayant des postes à pourvoir et toute
personne à la recherche d'un emploi.
**Complexe sportif Roger-Fréville à Pierrefitte-
sur-Seine de 9h30 à 16h30.**

SENIOR APRÈS-MIDI DANSANTE



Sortie en car à Seraincourt (95).
Rendez-vous à 13h à la Maison Marcel-Paul.
TARIF 12€

7 AVRIL
CONTES PETITES OMBRES NOIRES
Le conteur Mamadou Sall aborde le thème
de la différence et de l'acceptation
de l'autre à travers quatre contes.
Médiathèque Aimé-Césaire à 15h.

**BANLIEUE BLUES SONS OF KEMET
& VIA KATLEHONG + BCUC**
Découvrez une rencontre inédite entre la
mini-fanfare clé du jazz UK et l'une des
plus influentes troupes de danse sud-
africaines, ainsi que la tornade de sons et
de soul venue de Soweto.
Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30.

DU 9 AU 15 AVRIL
**JONGLAGES FESTIVAL RENCONTRE
DES JONGLAGES**



Ateliers de constructions en carton.
**Centre culturel Jean-Houdremont de 10h
à 12h30, de 14h à 16h30 et de 17h à 19h.**
LIRE PAGE 16
Le temps fort du festival se déroulera à La
Courneuve du 13 au 15 avril. Spectacles
en plein air, dans un bus ou à Houdremont.
<http://www.festival.maisondesjonglages.fr>

DU 14 AU 21 AVRIL
SPORT STAGE EMEPS



Initiation et découverte sportives pour
les 9-11 ans. Domaine du Saut-du-Loup
à Miramont-de-Guyenne.
**Renseignements au Service jeunesse,
61, rue du Général-Schramm. Places limitées,
tarifs selon quotient familial.**

Olivier Grossetête, artiste plasticien

« La force de ces créations, c'est la participation ! »

À 44 ans, Olivier Grossetête construit des tours, des ponts, des temples, des bâtiments en carton dans le monde entier. Muni de sa matière première et de scotch, il fait appel à la population pour ériger ses structures monumentales dans l'espace public. Les Courneuvien(ne)s pourront participer à cette aventure collective du 9 au 15 avril, sur la place de la Fraternité, au moment du festival Rencontre des jonglages.

Olivier Grossetête passe son enfance à Antony, en région parisienne. Ses parents le scolarisent à l'École nouvelle, une structure privée mais laïque, où l'enfant est pleinement acteur de ses apprentissages. Lorsque ses parents déménagent à Strasbourg pour raison professionnelle, il intègre un collège « classique ». C'est la désillusion ! « Il faut rentrer dans des cases à tout prix, faire ce qu'on te demande comme on te le demande. Je me suis rendu compte qu'il fallait suivre le chemin qu'on t'imposait. L'horreur absolue ! Élève très dissipé, j'ai été orienté en BEP. Je me suis finalement retrouvé en micromécanique, pendant un stage professionnel. Je n'ai pas du tout aimé. » La vie qui l'attendait était loin d'être celle dont il rêvait. Olivier décide de prendre le taureau par les cornes. Le dessin ayant une place importante dans son quotidien depuis toujours, il se fixe comme objectif les Beaux-Arts de Valence. Il y parvient. « Là, j'ai revécu ! Aux Beaux-Arts, j'ai trouvé ma propre voie. C'est une sorte d'apprentissage par le vide : si tu n'es pas motivé, tu ne fais rien et personne ne te force. Si tu as l'envie, tu avances. » Pendant ces années d'études, Olivier Grossetête fait du dessin, puis de la peinture. Petit à petit, il se met au volume, puis au carton. « Un jour, la mairie de Valence a changé de couleur politique. Elle est passée de gauche à droite, pour faire court. Le bâtiment était alors très éclairé

« L'élévation d'une structure est toujours aussi magique. »



Fabrice Gaboriau

jusqu'à minuit. Il me faisait penser au château de Disney. Mais une fois la lumière éteinte, la magie n'opérait plus. J'ai alors construit un château en carton devant l'hôtel de ville. L'architecture est souvent symbole de pouvoir, de puissance. Le carton est symbole de pauvreté, de fragilité. Mais au-delà du message que je voulais faire passer, beaucoup de gens sont venus m'aider à construire mon château, malgré le vent et la pluie. J'ai alors décidé de faire des ateliers de construction dans les écoles, puis avec des associations, toute sorte de publics. L'une des forces principales de ces créations, c'est la participation du plus grand nombre. Ce travail nécessite un réel investissement. Tout seul, je ne ferais pas grand-chose ! Que je mène ces ateliers en France, en Chine, en Russie, en Australie, aux États-Unis, en Thaïlande ou en Corée du Sud, les participants prennent la place qu'ils veulent. Chacun a son rôle à

jouer. » Le plasticien est persuadé qu'à La Courneuve, le projet de construction sera une réussite. « Il y a ici, comme dans beaucoup de villes de banlieues, cette volonté d'associer la population, de faire avec elle. C'est souvent dans ces banlieues dites "difficiles" que l'implication est totale. Il ne faut pas croire que dans les villes les plus aisées, les gens soient très volontaires. C'est faux. Là où il y a une grande offre culturelle, les gens ne se rendent pas forcément disponibles. Pour la construction prévue à La Courneuve, mon équipe et moi sommes partis de dessins réalisés par des enfants. J'ai gardé celui qui représentait une sorte d'immeuble avec un toit en pente et une grande ouverture sur la façade. C'est une sorte de porte d'entrée, qui fera 15 mètres de haut et près de 1,5 tonne. Je me charge de réaliser les plans et la conception. C'est à la fois un travail d'architecte et un travail social, qui procure une satisfaction personnelle intense. »

Après plus de deux cents constructions en carton, « l'élévation d'une structure est toujours aussi magique. Tout le monde se positionne aux pieds de l'œuvre pour la soulever en même temps. Ce moment est jouissif ! Et ce qui l'est plus encore, c'est la destruction. On donne rendez-vous aux habitants pour tout démolir. Dans ce moment-là, le plaisir et la joie sont sur tous les visages. Je ne me laisserai jamais de ces sentiments. Je suis heureux de ne pas m'être orienté du côté des écoles, des galeries ou des musées. Dans ces milieux, il faut toujours mettre un discours sur une œuvre. Souvent, je pense à cette petite histoire d'un mec qui va voir un poète et lui dit : "J'ai plein d'idées, mais je n'arrive pas à écrire de poème." Et le poète lui répond : "Ce n'est pas avec des idées qu'on fait de la poésie, mais avec des mots..." » ● Isabelle Meurisse

« Les villes qui cartonnent », participation aux ateliers :
 - stephanie@maisondesjonglages.fr (La Courneuve, du 9 au 15/04)
 - production@academie-fratellini.com (Saint-Denis, du 4 au 10/06)
 - administration@villamaidsdici.org (Aubervilliers, du 24 au 30/09)